

MUSTANG COLLECTIF

Association Loi 1901

21 avenue Bridault

95100 Argenteuil



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

BARZOÏ

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée 1H10

Gabriella Rault - auteure et metteure en scène

06 46 02 75 61 - mustangcollectif@gmail.com

BARZOÏ



Une création du Mustang Collectif

Texte - Gabriella Rault et Aurélien Fontaine

Mise en scène - Gabriella Rault

Jeu - Nusch Batut Guiraud, Aurélien Fontaine, Léa Negreira, Peter Sfeir, Milo Taft

Collaboration artistique - Coriane Alcalde

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée - 1H10

- 1. Présentation de la compagnie**
- 2. Le texte : genèse et processus d'écriture**
 - 3. Extraits du texte**
- 4. Quelques mots sur la mise en scène**
 - 5. Comment parler de la mort ?**
 - 6. Le choix de la comédie**
 - 7. Thèmes du spectacle**
 - 8. L'après spectacle**
- 9. Les actions artistiques de la compagnie**

1. Présentation de la compagnie

Le **Mustang Collectif** a été créé en 2020, à Paris. Il réunit plusieurs artistes de théâtre et a comme objet la création de spectacles vivants et la mise en œuvre d'actions artistiques et culturelles.

Outre son grand penchant pour le rire et les chiens, le Mustang Collectif articule son travail autour des objectifs suivants :

- **Amuser, surprendre et interroger** un public aussi divers que possible
- Susciter l'incertitude pour mieux engager le **dialogue**
- Adapter ses créations à **des lieux où l'on n'attend pas le théâtre**

BARZOÏ, première création du collectif, a ainsi été jouée dans des granges de Seine-et-Marne, dans un hangar à Montrouge, un centre équestre à Poitiers, ou encore dans une Maison des Jeunes en Bourgogne ! Chaque nouveau lieu est l'occasion d'une mise en scène unique, ancrée dans l'endroit où nous jouons, et qui s'amuse à **brouiller la frontière entre réel et fiction**.

2. Le texte : genèse et processus d'écriture

Synopsis

BARZOÏ aborde avec humour le thème du deuil et des non-dits en famille, à partir d'une situation devenue incontrôlable :

« Le père de Paul lui a confié la garde de son chien, Zapata. Celui-ci dévore un saladier de guacamole et meurt subitement. Paul doit maintenant l'annoncer au reste de la famille, qui ne veut pas l'entendre »

Base autobiographique et fiction

Information importante, que l'on découvre au fil de la pièce : la mère des personnages principaux est décédée lorsqu'ils étaient enfants, et c'est un sujet **dont on ne parle pas** au sein de la famille.

Cette difficulté à parler du décès d'un parent est une donnée autobiographique de la pièce, inspirée de l'histoire familiale de l'auteure. Élément-clé dans l'écriture de *BARZOÏ*, l'expérience personnelle de Gabriella a toutefois été transformée en fiction dès la genèse du projet. L'intrigue se concentre autour du **décès du chien de la famille, Zapata**, qui doit d'abord être annoncé par Paul à son frère et sa sœur, puis par toute la fratrie au père de famille, parti en vacances. Le tabou lié à la mort d'Helena apparaît surtout en filigrane, au gré des difficultés à dire et des esquivances rocambolesques suscitées par la mort de Zapata.

Processus d'écriture

BARZOÏ relève de ce qu'on appelle **l'écriture plateau**, le texte de la pièce ayant été écrit au fil de sessions d'exploration menées sur scène avec les comédiens.

À partir d'une base d'histoire, les interprètes ont beaucoup travaillé en **improvisation** : ce travail nous a permis de préciser les relations entre personnages, de leur donner des expériences communes, des souvenirs, qu'on ne mentionne pas forcément dans la pièce finale mais qui existent en sous-texte, et densifient l'écriture et le jeu. En lien avec ces improvisations, l'écriture s'est précisée, donnant forme à un texte écrit sur mesure pour **les interprètes**, inspiré de leurs histoires, de leurs façons de parler, de s'émouvoir.

Aussi, jusqu'à la fin du processus de création, le travail au plateau a été essentiel pour préciser **le rythme de la pièce** : une recherche quasi musicale, pour trouver le tempo des passages les plus frénétiques, ou écrire la juste durée des silences.

3. Extrait du texte

Scène 5 - L'annonce à Édouard

EDOUARD : ZAPAAAAAAAAAAAA ?!

Silence

PAUL : Zapata n'est plus là. Depuis tôt ce matin

CHLOE : Quoi ?!

ADRIEN : Paul a fait ce qu'il pouvait

PAUL : Mais il est parti, il nous a quittés.

Edouard encaisse

PAUL : Édouard, ça va ?

EDOUARD : T'aurais pu le dire avant

PAUL : J'ai essayé

EDOUARD : On aurait gagné du temps

PAUL : Excuse-moi, je -

EDOUARD : Ça arrive. Les chiens s'enfuient, ça arrive. Maintenant, faut réagir c'est tout : t'as prévenu les voisins ? La police ? Il a pu se faire enlever

PAUL : Non, Edouard, il s'est pas fait enlever !

EDOUARD : T'as raison, il est parti

CHLOE : T'as prévenu Papa ?!

EDOUARD : Ça sert à rien de prévenir Papa, pas avant d'avoir bien cherché partout : je vais chez les Berthoux, il ont des poules, Zapata adore les poules !

4. Quelques mots sur la mise en scène

Un lieu unique, qui se métamorphose

L'action de *BARZOÏ* se déroule dans **un lieu unique** : au sein de la maison d'enfance des personnages, **une pièce-débarras**, qui était, des années plus tôt, leur aire de jeu préférée. Un piano sous bâche, le panier du chien, quelques cartons, un congélateur : nous sommes partis d'une scénographie réaliste, pour ensuite explorer les **métamorphoses** que provoque l'irruption de la mort dans un espace donné.

Premier élément-clé, le chien défunt est là, mais on ne le voit pas : au début de la pièce, seuls deux des cinq personnages - ainsi que le public - savent que Zapata est mort, et où il se trouve. Cette information opère sur l'espace en traçant des zones à densités variables, où évoluent les personnages qui n'en n'ont pas encore connaissance.

Deuxième élément : l'annonce de la mort de Zapata, qui révèle **des stratégies de fuite** propres à chacun. Edouard part chercher le chien dehors et ne s'exprime plus qu'à travers son talkie-walkie ; sur une vieille bâche, Chloé peint l'histoire qu'elle préfère entendre. À mesure que la famille perd pied, le débarras redevient **l'abri**

onirique qu'il était il y a longtemps. Seulement alors, dans les chimères d'enfance retrouvées, les personnages pourront s'entraîner à affronter la mort ...



5. Comment parler de la mort ?

Mots de l'auteur

« Après le décès de ma mère, à mes 7 ans, mon père a fait de son mieux pour que je vive, malgré tout, une enfance normale. Nous n'avons pas oublié ma mère, mais nous ne parlions jamais d'elle : mon père se taisait par pudeur, par désarroi - je ne connais pas toutes ses raisons... Moi, je me taisais par peur de dire une bêtise, pour éviter d'avoir mal, aussi. Pendant longtemps, je n'ai pas éprouvé l'envie d'entendre les mots que nous n'avions jamais prononcés et cette histoire qu'on avait enfouie : je pensais écrire la mienne, loin des vertiges de l'enfance, à bonne distance de la douleur. »

Gabriella Rault, auteure

Poser la question

À l'origine de *BARZOÏ*, il y a l'envie indéniable d'en finir avec le silence, de poser des mots sur un sujet délicat : la perte d'un parent lorsqu'on est enfant. Tout au long de la création, nous nous sommes demandés : « **Comment parler de la mort ?** » ... Notre objectif n'était pas d'y répondre avec certitude, ou de pointer une bonne façon de le faire, mais plutôt de **multiplier les approches, les tentatives et les échecs**, avec toute la liberté et la fantaisie qu'offre le théâtre. C'est le nœud de la pièce et son ossature dramaturgique : cet effort répété pour trouver les mots, et sa déroute



joyeuse ! Nous n'avons pas la réponse, mais nous n'avons cessé de poser la question !



6. Le choix de la comédie

Mots de l'auteur

« A l'origine du projet, il y a l'envie d'écrire cet embarras devant la mort, et sa façon de tordre la langue : je voulais sonder la douleur qu'il cherche à cacher, mais aussi sa drôlerie, sa maladresse comique. À l'écriture puis au plateau, on a joué dans cette zone trouble, entre désolation et rire nerveux ; on a chargé l'air et les mots, pour mieux flirter avec l'étincelle ! L'objectif c'est d'amener le public avec nous jusqu'à ce point sensible, et de profiter ensemble de la déflagration, de tout ce qu'elle rend possible... »

Gabriella Rault, auteure

Nous aimons rire de nos échecs, de nos maladroites les plus tenaces. C'est un des objectifs de *BARZOÏ* : **aborder des thèmes difficiles avec humour**, et de façon accessible au plus grand nombre. Esquives et quiproquos s'enchaînent pour mieux embarquer la famille, et les spectateurs avec, dans une aventure rocambolesque au rythme enlevé. Ainsi, plus les personnages se méprennent et s'emballent, plus la pièce prend une tournure comique.

Au plateau, nous avons beaucoup travaillé la sensation de **gêne, d'embarras** ; au sein de la fratrie, mais aussi et surtout, à l'égard des deux personnages qui n'en font pas partie : Adrien et Reina. Ceux-ci contribuent grandement au **comique de situation**, car comme les spectateurs, ils se retrouvent pris dans les remous les plus intimes d'une famille qui n'est pas la leur.

7. Thèmes du spectacle

- **La mort d'un être cher, le deuil** : Représentations de la mort chez l'enfant, selon son âge, sa culture, son entourage - Que comprend un enfant de la mort ? Comment lui en parler avec des mots simples et authentiques ?

- **Le rituel** : Pourquoi a-t-on besoin d'un rituel pour dire adieu ? - Le pouvoir des mots, de la musique, des symboles - Notions d'hommage, de mémoire
- **Exprimer ses émotions** : mettre des mots sur ses émotions - ou des images, pouvoir les exprimer - Est-ce que parfois je suis triste et je n'ose pas le montrer ? Est-ce qu'il m'arrive de ne pas comprendre mes émotions ?
- **Les animaux** : ce qu'ils nous permettent de ressentir, d'exprimer - leur rôle au sein d'une famille
- **La relation parents / enfants** : attentes et déceptions - communication - en tant que parent, pouvoir exprimer ses émotions à son enfant, son désarroi face à la mort - en tant qu'enfant : ce qu'on ose dire ou pas, ce qu'on s'imagine, ce qu'on cache pour ne pas inquiéter ses parents

8. L'après spectacle

L'histoire

- Qui sont les personnages ? Quels liens ont-ils les uns avec les autres ?
- Comment s'appelle le chien de la famille ? De quelle race de chien s'agit-il ? Que lui est-il arrivé ? Où est-il ?
- Il y a un personnage qu'on entend parler, mais qu'on ne voit jamais : lequel ?
- Où se déroule la pièce ?
- Qui est le premier personnage à devoir faire une annonce ? Est-ce qu'il y arrive ? Est-ce que les autres le comprennent ?
- Une fois que tous les frères et sœur sont au courant, à qui doivent-ils annoncer la mort du chien ? Y arrivent-ils ?
- Pourquoi ont-ils peur de l'annoncer à cette personne ? Quel gros mensonge vont-ils inventer ?

Le regard du public

- Avez-vous aimé le spectacle ? Pourquoi ? Quelles caractéristiques pourriez-vous attribuer au spectacle et pourquoi : triste, drôle, dérangeant, émouvant, loufoque, étrange, amusant ?
- Quel est votre moment préféré ? Pourquoi ?
- Comment qualifier l'atmosphère du spectacle ? Y'a-t-il différentes atmosphères ?

Discussion

- Comprenez-vous le comportement des personnages ?
- Listez des émotions qu'ils ressentent au fil de la pièce.
- Avez-vous déjà parlé de la mort avec vos parents ? Comment cela s'est-il passé ?
- Que pensez-vous des funérailles de Zapata à la toute fin du spectacle ? Avez-vous déjà fait des funérailles pour un animal ?

Imagination

- Inventez un mensonge que Paul, Édouard et Chloé aurait pu dire à leur père pour cacher la mort de Zapata !
- Écrivez un poème en l'honneur de Zapata
- Amenez votre touche personnelle aux funérailles de Zapata : quelle musique auriez-vous mise ?
- Imaginez une fin alternative : Michel reçoit la vidéo du dognapping, il y croit, que se passe-t-il ?!

9. Les actions artistiques de la compagnie

Dans le cadre d'ateliers de pratique théâtrale, nous proposons aux participants de travailler de la même façon que nous le faisons dans notre processus de création, en donnant notamment la part belle à **l'improvisation** ! Nous adaptions l'atelier à chaque public, et inventons des séances sur des thèmes spécifiques, avec toujours le même objectif : **créer un espace d'expression ludique** qui permette à chacun de s'exprimer spontanément, dans la joie d'un moment partagé. L'improvisation est un terrain de jeu fabuleux : un **espace de liberté** où l'on peut dire et éprouver ce que l'on n'oserait exprimer ailleurs, sur tout type de sujets. À travers le jeu, on affûte sa propre **sincérité**, en relation avec les autres ; on ose se transformer et lâcher prise ; on **crée, on partage, on rit** !



Pour plus d'infos sur nos représentations au Théâtre des Déchargeurs (tarifs, dates, etc) :

Lou Linossier / lou.linossier@lesdechargeurs.fr